

AGIR ENSEMBLE POUR UNE WALLONIE DURABLE !

Ce formulaire permet d'introduire une candidature à l'appel à projets *AGIR ENSEMBLE POUR UNE WALLONIE DURABLE !* lancé en novembre 2025 par le Service public de Wallonie.

Publics éligibles à l'appel : Associations sans but lucratif (ASBL) - Fédérations ou réseaux d'associations - Fondations reconnues - Organisations académiques ou scientifiques - Coopératives agréées

I. IDENTIFICATION DU DEMANDEUR

1. Dénomination exacte de l'organisme demandeur

ASBL Les Fougères

2. Numéro d'entreprise ou de TVA

BE0840.204.595

3. Forme juridique

Association sans but lucratif (ASBL)

Fédération ou réseau d'associations

Fondation reconnue

Organisation académique ou scientifique

Coopérative agréée

4. Adresse du siège social

Rue de Richelle 37 - 4600 Richelle

5. Personne de contact habilitée à représenter la structure (Nom - prénom - email - téléphone)

Leemans Bernadette bernadette.leemans@lesfougères.be - 0498 54 33 81

6. Objet social de la structure

Selon nos statuts, depuis 2011, l'asbl Les Fougères a pour but désintéressé

- de contribuer à faire évoluer la société pour répondre aux défis du XXI^e siècle par l'inventivité de solutions nouvelles, dans une philosophie d'ouverture, dans l'écoute et le respect de la singularité et de la diversité ;

- de reconnecter l'Humain et la Terre, et ainsi améliorer la qualité de la vie, des relations humaines et de l'environnement.

En 2025, Les Fougères se définissent comme Laboratoire d'un Monde vivifiant : un lieu pionnier d'expérimentations où on peut incarner nos valeurs et mettre en place des projets permettant de construire une société qui soutient la vie et le vivant. Ce dernier est entendu au sens du One Health (ou santé globale) et inclut les humains, les êtres vivants autres qu'humains. Sous-jacente se trouve l'idée de créer les conditions du possible pour que chacun et chacune puisse être à sa/ses juste(s) place(s), dans nos authenticités et pour faire rayonner l'enthousiasme. Cela se vit dans une dynamique de soutien mutuel et d'attention aux communs et implique de veiller à ne pas nuire.

Le concept de One Health ou santé globale met en évidence les liens entre la bonne santé des humains, des relations sociales et de l'environnement. Les Fougères œuvrent dans une vision One Health depuis 2012, avec l'idée de « *Se reconnecter à la Terre, faire vivre nos utopies, enraciner l'estime de soi* ». Cela repose sur la transition intérieure, proche des objectifs de développement intérieur, complémentaires aux objectifs de développement durable.

Cette nouvelle raison d'être est issue de la **recherche action** « *Quels leviers pour des changements culturels et ontologiques (de rapport au monde) vers une **société qui soutient la vie et le vivant** ?* » (RACCOR) menée par Les Fougères et ses partenaires, en 2023-2024. Celle-ci a bénéficié du soutien de la Wallonie dans le cadre de son Plan de

Relance, en lien avec la professionnalisation du secteur de l'éducation relative à l'environnement.

Ce projet permet maintenant d'activer les résultats de RACCOR au service d'une Wallonie vivifiante.

Quelques éléments essentiels de ces résultats :

- Le changement culturel et le changement ontologique passent par des processus de transformations profonds qui doivent s'expérimenter, de préférence en groupe, et impliquent certaines conditions.
- Le pouvoir d'agir, dans la joie, en confiance, dans la diversité de nos talents déployés, depuis l'intérieur de l'écosystème, avec des aller-retours entre l'individuel et le collectif forment un vaste maillage offrant à chacun la possibilité d'y trouver son chemin, à son rythme.
- Les dimensions affective, artistique, ludique, émotionnelle, corporelle, concrète, spirituelle, psychologique, collective, en lien avec la nature et l'âme du monde complètent nécessairement l'approche rationnelle.
- Les humains sont des animaux sociaux. Ils se construisent obligatoirement en relation avec le monde. C'est par leur relation au vivant en soi et autour de soi qu'ils se déconstruisent et se reconstruisent également.
- Vivre une expérience profonde permet de déconstruire des croyances / valeurs / normes et d'en explorer de nouvelles. La projection depuis un futur désirable en direction du présent donne une inversion de perspective féconde et émancipatrice. L'ouverture par l'imaginaire, en particulier par la poésie, déploie un champs des possibles beaucoup plus large que nos quotidiens étriés. La créativité est un précieux chemin vers la confiance en soi.
- Lorsque la Gratitude ouvre les portes de la Générosité, vient le Courage de se confronter à ce qui Est et ce qui ne nous convient pas avec Lucidité et Authenticité. L'autorisation est donnée aux émotions de surgir. Il devient possible d'identifier notre Élan vital plein et Juste, d'y donner corps, en se sentant Légitime et Capable de le suivre. En d'autres mots, en retrouvant la responsabilité (respons-able : capable de réponses) de notre Vie sur Terre.

7.Coordonnées bancaires (un relevé d'identité bancaire devra être fourni par mail en complément de votre candidature)

IBAN BE30 8994 2011 4211

8.Assujettissement à la TVA

OUI

NON

Autre : régime de la franchise

II. PARTENARIAT

L'organisme qui soumet cette demande de subvention est responsable du suivi du dossier pour lui et ses partenaires.

9.[Comptez-vous réaliser votre projet avec des partenaires ?](#)

OUI

NON

10.[Si oui, précisez le\(s\) partenaire\(s\)](#)

- EcoSens (Réseau d'écologie sensible) et ses membres
- Les Chrysalides
- Arsenic2 et les partenaires des Festivals Prendre Soin
- ESA Saint Luc

11.[Quelles sont les motivations de la mise en place d'un partenariat ?](#)

Le fonctionnement en réseau fait partie de l'ADN des Fougères depuis sa fondation. Cette articulation entre petites structures autonomes nous rend agiles, pourvoit à nos intérêts conjoints et spécifiques, tout en nous soutenant mutuellement. Il nous était évident de mobiliser des partenaires experts dans leurs domaines respectifs pour ce projet également. Son financement pluriannuel permet d'ancrer ces liens entre associations dans la durée.

La nécessité d'être en lien avec le terrain, surtout en terme de santé mentale, nous a conduit à réunir un groupe de travail « lien avec le terrain » plusieurs fois par an. Son avis sera aussi sollicité sur certaines décisions par mail en temps opportuns.

Les étudiants sont à la fois les bénéficiaires et les décideurs de demain, ceux qui vont vivre dans le monde qu'on leur propose de préparer, et qui vont devoir l'entretenir. ESA Saint Luc est déjà investie dans des démarches de développement durable concrètes et enthousiasmantes avec une philosophie similaire à celle d'Un Monde Vivifiant.

Certains partenariats, notamment avec le milieu des entreprises, sont toujours en cours de finalisation et ne sont pas mentionnés dans ce dossier.

12. Précisez les raisons du choix de ce(s) partenaire(s) ?

1. Amplifier les dynamiques existantes

1.1. EcoSens est l'asbl qui porte le Réseau d'écologie sensible. Celui-ci soutient la professionnalisation des animateurs en écologie sensible et déploie l'écologie sensible plus largement dans la sphère publique. Cela passe concrètement par des journées de coopération ou de formation pour les animateurs, par la création de partenariats, par le développement de discours communs et d'outils de communication autour de l'écologie sensible.

L'écologie sensible est une approche transdisciplinaire qui vise à une reconnexion profonde avec le Vivant pour une relation entre les êtres humains et la Terre plus équilibrée et régénérative tant au niveau individuel que collectif. « Reconnexion profonde » s'entend comme la restauration des liens, la reliance par les sens, les ressentis, les émotions. « Vivant » s'entend comme toutes formes de vie en soi, autour de soi dans le monde végétal, animal (y compris humain) ou minéral, les relations d'interdépendance entre les êtres ainsi que les liens à plus grand que soi.

1.2. Les Chrysalides ASBL

Sa coordinatrice, Tylie (Nathalie) Grosjean, est formatrice, facilitatrice et thérapeute depuis 30 ans dans le domaine de l'écologie relationnelle, l'écologie sensible et l'écopsychologie, en lien avec les enjeux de développement durable et de transition socio-écologique. Elle a travaillé pour et avec les organismes suivants : l'Institut Eco-Conseil, le Réseau IDée, l'Université Catholique de Louvain (LLN et Mons), Terre & Conscience, Réseau Transition Wallonie Bruxelles, Terr'éveille, Les Fougères... Elle évolue aujourd'hui au sein de l'asbl Les Chrysalides (soutenir nos métamorphoses au service du vivant) où elle propose des conférences, des formations, des accompagnements individuels et collectifs relatifs aux dimensions intérieures de la transition socio-écologique (psychologiques, émotionnelles, culturelles....). Elle est co-fondatrice des parcours belges en écopsychologie et est co-autrice, avec Elie Wattelet et Michel Maxime Egger, de « Reliance, Manuel de transition intérieure ».

1.3. Arsenic2 et les partenaires des Festivals Prendre Soin

2026 verra la 4^e édition du Festival Prendre Soin Liège, calqué sur le modèle des Festivals Nourrir, organisés par la compagnie de théâtre Arsenic2 depuis 2017.

La situation de notre système de santé est désastreuse. C'est le secteur qui connaît le plus de cas de burn-out et de suicides.

Les festivals Prendre Soin ont pour objectif de visibiliser, de créer des convergences, d'unir nos forces et de tisser du lien entre les différents acteurs de la santé d'une localité donnée. Se (re)motiver, se sentir faire partie d'un réseau plus large, constater que de

nombreuses initiatives existent déjà et fonctionnent. Par ailleurs, l'émulation et la synergie de ces actions déjà en place peuvent déboucher sur de nouveaux changements concrets.

2. Créer des (premiers) territoires vivifiants

ESA Saint Luc forme des étudiants en design industriel, design social, communication visuelle et graphique, architecture d'intérieure, scénographie.

Le design tel qu'il est pratiqué aujourd'hui, établit des liens forts avec les changements culturels et ontologiques. En particulier, le design social est un vecteur de transformation sociale, écologique et culturelle. Les dispositifs mis en place par ses concepteurs permettent aux habitants de prendre part à la fabrication de la société. Il va au-delà d'un design focalisé sur la seule apparence esthétique en s'intéressant aux problématiques qui ont trait à la collectivité, aux usages ajoutant à son expertise une approche artistique de qualité. Il y est question de santé, de care, d'accueil, d'innovation sociale, d'économie sociale et solidaire ou tout autre domaine relatif au bien commun et au vivre ensemble. Ces étudiants et leurs professeurs sont également des interlocuteurs précieux pour contribuer à nourrir et développer ce projet, après s'être imprégnés des travaux réalisés jusqu'à présent.

13. Précisez le rôle de chaque partenaire dans la mise en œuvre du projet ?

1.1. EcoSens (Réseau d'écologie sensible) et ses membres

- participer à l'organisation des journées d'intégration des méthodes d'autres animateurs dans le jeu d'animation
- inviter ses membres à y apporter les leurs
- diffuser le jeu d'animation et les différentes méthodes via l'espace dédié sur son site internet (wiki)
- Apporter son expertise en santé mentale, en éco-anxiété, en transition intérieure, participer au groupe de travail « lien avec le terrain »
- participer à la création de la formation à l'animation
- une dizaine de ses membres amèneront leur expertise sur la manière d'amener ces sujets en entreprise, ainsi que leur réseau
- ceux-ci feront partie de l'équipe d'animation de base

1.2. Les Chrysalides :

- créer une formation à l'animation du « jeu d'animation » où la posture est centrale
- donner cette formation
- participer à l'organisation des journées d'intégration des méthodes d'autres animateurs dans le jeu d'animation et apporter les siennes
- Apporter son expertise en santé mentale, en éco-anxiété, en transition intérieure, participer au groupe de travail « lien avec le terrain »

1.3. Arsenic2 et une vingtaine de partenaires

- organiser le Festival Prendre Soin chaque année à Liège pendant une dizaine de jours en septembre-octobre. A partir de 2027, la dynamique « Un Monde vivifiant » sera étendue progressivement aux éditions Nord-Luxembourg, Brabant Wallon, Tournai, Namur (et probablement à celles qui seront créées d'ici-là).
- Ces festivals permettent d'amplifier la diffusion des nouveaux récits d'un Monde vivifiant, notamment toutes les créations des artistes lors des résidences. Ils donneront aussi de la visibilité aux actions mises en place dans les entreprises.
- Les préparatifs permettent de tisser des liens entre les partenaires et de faciliter diverses collaborations tout au long de l'année. Plusieurs d'entre eux ont marqué leur soutien à notre projet et nous ont invité à faire appel à eux dans le cadre de leurs missions habituelles, sans pour autant être mentionnés au titre de partenaires. Comme par exemple, le Centre Liégeois de Promotion de la Santé

(soutien aux professionnels pour des ressources, échanges de pratiques, analyse de situations). Le Service Salto de l'AIGS (apporter son expertise en santé mentale des adultes et des jeunes, participer au groupe de travail « lien avec le terrain »).

- Ce projet permettra d'élargir le réseautage autour des Festivals au secteur des entreprises.

2. ESA Saint Luc :

- lien avec les étudiants de master
- intégrer les ingrédients d'un Monde vivifiant dans les workshops intermaster et internationaux (2-3x/an),
- intégrer ces notions dans les sujets de travaux et de mémoires des étudiants des années suivantes et nourrir la recherche scientifique au sein du corps enseignant ;
- proposer aux étudiants de devenir ambassadeur-ambassadrices d'un Monde Vivifiant
- Le workshop inter-universitaire et écoles supérieures de design de 5 pays « Le design peut-il rendre désirable une vie plus sobre ? » de 2026 est une pierre angulaire du partenariat.
- Les idées des étudiants viendront alimenter les autres volets d'Un Monde vivifiant, dans une logique d'évaluation et d'amélioration continue.
- Les nouveaux imaginaires créés à ces occasions seront diffusés (voir point open source).
- participer au groupe de travail « lien avec le terrain »

14. Quelle organisation prévoyez-vous entre partenaires pour la gestion du projet ?

Chaque partenaire a un rôle spécifique et complémentaire. Il l'exerce de manière autonome, avec des interactions ponctuelles et ciblées. Le temps de coordination et de prise de décisions collectives est réduit au strict nécessaire.

La coordinatrice de l'asbl Les Fougères exerce sa mission de personne source, responsable de la vision globale, déléguant aux partenaires et à son personnel des missions au cadre clair dans lesquels beaucoup de libertés sont possibles, avec les responsabilités y afférentes.

1.1. EcoSens prévoit de consacrer 10 journées de travail par an. Les animateurs et animatrices membres sont déjà experts de la posture. Ils suivront une formation courte aux spécificités du jeu d'animation et seront parmi les premiers à donner ces ateliers. Des journées de partages de pratiques permettront d'élargir les méthodes du jeu d'animation. Le budget finance ces 10 journées de travail par an.

1.2. Les Chrysalides

Tylie Grosjean participera aux réunions du groupe de travail « Liens avec le terrain ». 15 journées de travail par an seront dédiées à notre collaboration. Voir détail points 13 et 40. Le budget finance ces 15 journées de travail par an.

1.3. Arsenic2 et les partenaires des Festivals Prendre Soin

Arsenic2 coordonne l'ensemble et organise environ 6 réunions par an avec les partenaires. Il propose des outils de théâtre documentaire (ex « Urgences »), de la technique, de la logistique et la communication générale.

Chaque partenaire des festivals organise de A à Z les activités qui lui tiennent à cœur. Ensemble, nous mutualisons les différents publics et surtout créons des ponts et du lien social entre les individus de différents milieux. Chaque festival est unique grâce à la

participation collective citoyenne locale. Une programmation spécifique aux envies et aux besoins locaux est construite ensemble.

Il n'y a pas de budget pour ce partenaire.

2. ESA Saint Luc :

5 réunions par an, imprégnation de 2 professeurs aux ingrédients d'Un Monde vivifiant (participation à des ateliers des Fougères et lectures), animation d'un atelier par Les Fougères lors de chaque workshop.

- Les principaux leviers d'un monde vivifiant choisis par ordre de prise en compte dans la préparation :

* agir là où on a du pouvoir, dans l'équilibre entre mes besoins actuels et ceux des autres/à plus long terme, dans la joie, beauté, gratitude, émerveillement, Amour, comme des enfants de la Terre-Mère, reliés à la toile du Vivant

* dans l'aller-retour entre l'individuel et le collectif, accueillir chaque personne là où elle est, dans le puzzle de nos complémentarités, déconstruire les processus de domination

* chérir nos vulnérabilités et notre droit à l'erreur, en nourrissant mon sentiment de sécurité intérieure pour oser aller vers l'inconnu

Le budget permet de contribuer aux frais de fonctionnement (achat de matériaux) et offrir aux étudiants belges les frais de déplacements, le logement, les repas et autres frais pour leur participation au workshop de juin-juillet pour remplacer la bourse Erasmus+ dont bénéficient les étudiants étrangers. Sans cela, la plupart d'entre eux ne pourraient pas y participer.

BUDGET

15.Date prévue de début du projet

26 janvier 2026

☐

16.Date prévue de fin du projet

6 décembre 2030

☐

17.Montant du budget total sollicité (en euros - pour toute la période de 5 ans) -

Un budget global sur les 5 ans doit être fourni par mail en complément de votre candidature, en indiquant les montants sollicités année par année.

432.000€

18.Montant du budget sollicité (en euros) pour 2026 - Un budget détaillé pour le programme de travail 2026 doit être fourni par mail en complément de votre candidature.

96.300€

19.Montant du budget sollicité (en euros) pour 2027 101.400€

20.Montant du budget sollicité (en euros) pour 2028 78.100€

21.Montant du budget sollicité (en euros) pour 2029 78.100€

22.Montant du budget sollicité (en euros) pour 2030 78.100€

23.Votre projet s'inscrit-il dans la continuité d'un projet précédemment subsidié ?

NON, il s'agit d'un nouveau projet

OUI

24 Préciser le nom du projet précédent, le montant accordé et la période couverte.

Recherche-action pour identifier des leviers vers des changements culturels et accompagner ceux-ci
Dans le cadre de l'appel à projet « Renforcer la professionnalisation du secteur de l'éducation à l'environnement et à la nature » soutenu par le Plan de Relance de la Wallonie
105.000€
janvier 2023-octobre 2024

25 Avez-vous sollicité d'autres soutiens pour votre projet ?

NON

OUI

26. Préciser le pouvoir subsidiant, le montant, le statut de la demande (budget sollicité/accordé/refusé) et la période couverte

L'asbl Les Fougères bénéficie de subsides APE pour 2 ETP. Le budget en tient compte.
Wallonie
accordé
depuis 2012 – jusqu'à la prochaine réforme

Banque Triodos

5000€

En attente

décembre 2025-février 2026

Périmètre : diffuser les résultats de la recherche action sous forme de nouveaux récits, c'est à dire **uniquement l'action 2.2.**

IV. PROJET

27. Intitulé du projet

Wallonie territoire vivifiant

28. Public(s) cible(s)

X ENTREPRISES

0 POUVOIRS LOCAUX

0 SECTEUR ASSOCIATIF

x JEUNES ET SECTEUR DE L'EDUCATION

0 CITOYEN·NES

29. Quel est le territoire géographique couvert par le projet ?

La Wallonie

DÉTAILS DU PROJET

30. Résumé du projet

« Wallonie Territoire vivifiant » est une vision de société. Elle est le corollaire de 21 ans de carrière de sa coordinatrice comme écoconseillère dans le développement durable, la transition citoyenne, de 11 ans de transition intérieure et de 4 années de recherche sur les changements culturels et ontologiques (de rapport au monde).

« Wallonie Territoire vivifiant » est le résultat auquel on peut prétendre, car tous les ingrédients sont là, disponibles, à condition d'y mettre le courage, l'ambition, de s'en donner les moyens, de constituer le puzzle et de l'articuler.

« Wallonie Territoire vivifiant », c'est maintenant, car des pionniers ont préparé le terrain, car les « signaux faibles » montrent que le mouvement est en marche dans tous les secteurs de la société. Et aussi parce qu'après, ce sera trop tard.

Concrètement, il s'agit de

1. faire vivre des animations pour permettre d'expérimenter les ingrédients d'Un Monde Vivifiant et offrir des espaces d'échanges de témoignages ;
2. créer de nouveaux récits dans la continuité de ces animations ;
3. diffuser ceux-ci dans l'espace public, les entreprises, les écoles et le plus largement possible.

Ces animations reposent sur une méthodologie éprouvée, techniquement très simple, novatrice et délicate en terme de posture de facilitation. En effet, les ingrédients d'Un Monde Vivifiant constituent un nouveau rapport au monde. Afin d'en faire des expériences nourissantes, rassérénantes, chaleureuses, où l'on apprend à danser dans un monde qui tangué, où nos indignations deviennent des socles à l'action constructive, de nombreux points d'attention entourent leur mise en œuvre. Tout d'abord, il importe d'accueillir le public là où il est, de créer une ambiance sécurisante, bienveillante, où les participant.es sont souverain.es de leurs besoins et gardien.es de leurs limites. Cela implique d'adapter à chaque groupe le vocabulaire, les dispositifs, le cadre installé, le rythme et d'être capable d'ajuster les curseurs en cours d'animation. D'autant plus que les vécus seront différents selon les individus. Cela demande aux animateurs, outre de maîtriser le contenu, d'être le plus authentiques possible, d'être au clair avec leurs propres parcours de transformation personnels. Un tel processus nécessite par ailleurs de dévoiler préalablement les rapports de domination-oppression, les privilèges des dominant.es, d'admettre ses propres vulnérabilités et construire ensemble de nouvelles règles du jeu.

C'est pourquoi ce financement permettra de finaliser la réalisation d'un support matériel à un « jeu d'animation », de construire des formations à la posture des animateurs, puis de donner celles-ci afin de mettre en place tout un réseau d'animateurs, d'ambassadeurs, d'îlots vivifiants pour diffuser ces valeurs et attitudes à travers la Wallonie.

Notre cible principale est celle des publics à impacts et qui ont de la facilité à innover : les chefs d'entreprises ou équipes de direction (puis personnel, clients, fournisseurs, via le RSE), les étudiants, enseignants et chercheurs de master ou de filières qualifiantes.

Leurs témoignages constituent les premiers nouveaux récits partageant les valeurs vivifiantes autour d'eux. Ensuite, des ateliers créatifs et des résidences d'artistes contribueront à nourrir les imaginaires, inventer de nouvelles mythologies.

Les défis environnementaux et sociaux sont d'une ampleur telle que toutes les ressources doivent être mobilisées. Chaque personne représente une pièce du puzzle essentielle. On ne peut laisser personne de côté. C'est pourquoi il importe de s'inscrire dans une dynamique de « prendre soin » qui veille à augmenter la part de ce qui nous nourrit et fait baisser les niveaux de stress. Celle-ci passe par une logique préventive et restaurative de la bonne santé mentale de nos concitoyens, alliée à des liens sociaux de qualité.

31. Décrivez en quoi votre projet répond à un besoin ou problème par rapport à la situation de la Wallonie en matière de développement durable et permet d'améliorer les indicateurs liés aux cibles wallonnes du Bilan des Progrès de la Wallonie (voir bilan des progrès de la Wallonie vers les ODD => <https://indicateursodd.iweeps.be/odd-accueil.php>)

Ce projet répond principalement à l'objectif wallon chiffré : 3.5 : « **D'ici à 2030, favoriser et promouvoir la bonne santé mentale pour atteindre une proportion de personnes avec un taux optimal de vitalité dépassant les 15% de la population** » Même si les chiffres de 2018 sont rassurants (10,2 %, soit en progrès modéré vers l'objectif), 7 ans plus tard, la situation est assurément critique.

Le rapport annuel 2024-2025 du Délégué général aux droits de l'enfant paru en novembre dernier prend pour fil conducteur la santé mentale des jeunes, un enjeu majeur transversal à l'ensemble des thématiques abordées. Il met en lumière les indicateurs alarmants du mal-être des enfants. Le fait que cette épidémie de santé mentale (sic) touche aussi leur famille et leurs enseignants amplifie le phénomène pour la jeunesse. Ce rapport plaide pour la mise en place de changements sociétaux, nécessaires pour créer les conditions de la résilience. Les jeunes ont un appareil à penser groupal. Ils ont besoin de se retrouver entre eux en petits groupes pour comprendre ce qui se passe, donner du sens, ouvrir des perspectives. Ce projet apporte une réponse à ce besoin.

Les Fougères œuvrent dans une vision **One Health** depuis 2012. Le One Health ou santé globale met en évidence les liens entre la bonne santé des humains, des relations sociales et de l'environnement.

Actuellement, 7 des 9 limites planétaires sont dépassées. Cela signifie que la planète est en train de devenir inhabitable pour l'espèce humaine, à l'échéance d'une vingtaine d'années. Les piliers économique et sociaux du développement durable sont nécessairement subordonnés à l'habitabilité de la Terre pour les humains. Ces deux piliers sont des moyens à activer pour transformer notre action sur l'environnement et tout mettre en œuvre pour inverser ce processus.

Nous vivons dans une société complètement schizophrène qui alterne les messages de gestion en bon père de famille de notre « maison », la planète, et d'injonctions à des comportements de type immatures qui valorisent le plaisir immédiat, individuel, avec une vision à court terme.

Les discours rationnels effrayants tenus par les scientifiques depuis 50 ans n'atteignent pas les objectifs de protection du climat, de la biodiversité, etc auxquels nos gouvernements se sont timidement engagés. La plupart des actions recommandées vont à l'encontre du fonctionnement du système dominant et demandent un effort intenable à long terme.

En réaction, la plupart d'entre nous restons dans la première phase de deuil, celle du déni de la réalité. Celle-ci est auto-entretenu par les algorithmes, certains pays allant jusqu'à élire des climato-négationnistes.

Les personnes qui tentent de sortir du déni pour passer à l'action s'épuisent à lutter à contre courant et finissent par voir leur santé mentale altérée tellement elles se retrouvent en porte-à-faux avec les discours ambiants.

« Wallonie Territoire vivifiant » offre un projet de société lucide et enthousiasmant. Ses nombreuses facettes permettent au plus grand nombre de trouver des points d'accroches. Il redonne du sens à nos actions. Il donne envie de faire les concessions nécessaires à court terme pour pouvoir continuer à vivre dignement, collectivement, sur une planète habitable à plus long terme. Il permet aux décideurs de prendre les mesures drastiques indispensables, avec l'adhésion des populations. Il invite à construire ensemble un nouveau contrat social.

32. Décrivez dans quelle mesure votre projet est innovant pour la Wallonie

« Wallonie Territoire vivifiant » est innovant :

- C'est un projet de société mobilisateur qui donne du sens aux actions.

- Il invite à enraciner profondément les engagements dans des changements culturels et ontologiques (de rapport au monde). Il intègre les objectifs de développement intérieur aux objectifs de développement durable.

Notre expérience a démontré que seules les actions ancrées dans un ensemble de valeurs qui font sens, dans des imaginaires à la fois lucides et désirables, dans un tissu social convivial de proximité, dans la complémentarité des acteurs pourront fonctionner, à condition de répondre aussi aux problèmes immédiats. Cela passe par des changements de posture permettant de prendre des décisions ensemble de manière harmonieuse. Ceci fait partie de la « transition intérieure » ou objectifs de développement intérieur. Ces changements culturels sont indispensables pour que les actions aient un réel impact, à moyen et long terme. Alors, les actes suivront, car ils deviendront évidents, simples, fluides, en harmonie avec le reste du système.

- Il met la bonne santé mentale au cœur de son dispositif : le pouvoir d'agir, dans la joie, en confiance, dans la diversité de nos talents déployés, depuis l'intérieur de l'écosystème, avec des aller-retours entre l'individuel et le collectif, dans le soin mutuel. Il accueille chaque personne là où elle est, faisant ainsi déjà baisser le niveau de stress.

- Sa méthodologie fait appel à des approches corporelle, émotionnelle, spirituelle, intuitive et mentale, en lien avec la nature, par le partage de témoignages de nos vécus, par l'art, la beauté, la gratitude. Par ailleurs, certains dispositifs saugrenus créent des effets de surprise, suscitent le rire et attirent l'attention des passants dans l'espace public, entraînant de façon simple et naturelle des prises de conscience marquantes et durables. (On sème des graines). Ainsi, elle renforce les engagements de manière bien plus puissante que la simple information, sensibilisation habituelle.

- Il invite à trouver l'équilibre entre prendre soin de nos besoins personnels actuels et ceux du collectif, des autres espèces, à plus long terme. Il invite à se comporter en adultes responsables et à nous serrer les coudes, à prendre soin de la planète, comme nous prenons soin de nous, de nos corps, de nos émotions, de nos rapports aux autres, avec à la fois une vision globale et un sens du détail.

- Il permet de prendre conscience de notre interdépendance avec le reste du vivant et crée un sentiment d'appartenance aux écosystèmes. Cela, associé à l'information et la sensibilisation, diminue de manière durable l'impact de nos modes de vie sur l'environnement.

- Il comporte les réponses aux enjeux de santé mentale des jeunes tels que définies dans le rapport du Délégué aux droits de l'enfant en 2025, à savoir offrir des dispositifs d'expérimentations, des espaces où construire de la pensée collective et ouvrir des perspectives d'avenir lucides et désirables. Par ailleurs, il améliore la santé mentale des adultes autour d'eux. Il propose des lieux où échanger, où écouter les autres, où témoigner de nos cheminements, de nos essais, de nos erreurs, de nos réussites, sans jugement, sans enjeux, avec humour, joie, convivialité, etc. Cela crée un sentiment d'appartenance à un large mouvement. De nouveaux liens sociaux favorisent ainsi les partenariats et la coopération, nécessaires pour l'adaptation à un monde turbulent.

- Il permet de prendre conscience que « tout est déjà là », en germe. Chaque personne est déjà en chemin par rapport à certains ingrédients d'un Monde vivifiant, chacun a des bribes de l'ensemble. Le travail est d'offrir la possibilité de les mettre en lumière et de se connecter les uns aux autres. Ensuite, lorsque nous serons assez nombreux, la bascule se fera toute seule. Plusieurs études montrent que le seuil de bascule est de 3 % de la population à condition que les pionniers restent en lien avec les autres.

« Wallonie territoire vivifiant » vise

- à enracer profondément les engagements dans des changements culturels et ontologiques (de rapport au monde) qui soutiennent durablement les actions réellement impactantes.

Voir point 32 (aspects innovants)

34. En quoi le projet contribue-t-il à la vision de DD de la SWDD4 ?

Wallonie territoire vivifiant contribue à la stratégie de développement durable 4 sur les points suivants :

- il offre un cadre propice à l'émergence de solutions durables soutenues par une vision collective, responsable, novatrice
- il permet aux entreprises de se positionner de manière stratégique pour que leur gouvernance, leurs méthodes, leurs produits et services soient adaptés aux besoins d'une société qui soutient le vivant ;

- il s'ajuste continuellement aux réalités de chaque terrain et selon les évaluations de chaque étape, à l'écoute de ce qui émerge des participants et des acteurs de chacun des sous-projets

- par sa recherche d'équilibre entre l'attention aux besoins personnels à court terme et à plus long terme/des autres parties prenantes, il rejoint le principe fondamental d'efficience.

- Il s'attache à créer des conditions de la résilience, entendue au sens de permettre aux personnes et aux systèmes de recommencer à vivre dignement / remplir leurs fonctions initiales, après avoir subi des chocs. Considérant l'entraide comme le principal vecteur de résilience lors des tempêtes actuelles et à venir, il contribue à réapprendre à mettre en place des liens sociaux soutenant, y compris hors de nos groupes d'affinités de valeurs.

- Afin de considérer comme une nécessité de protéger les ressources naturelles et le vivant, de prévenir l'effondrement des écosystèmes et de respecter les limites planétaires, il fait vivre des animations telles que la Marche du Temps profond, le Jeu de l'interdépendance du vivant, l'écoute de la Musique des plantes. Celles-ci permettent d'expérimenter concrètement nos liens au vivant et de nous sentir appartenir à ces écosystèmes.

- Dans la foulée de ces changements culturels, la raison profonde pour laquelle réduire significativement notre confort aujourd'hui dans le but de se donner les moyens d'atteindre les 89 objectifs concrets deviendra évidente. Nous accepterons de construire le nouveau contrat social, la feuille de route ambitieuse et courageuse nécessaire à cette fin.

- L'expérimentation des ingrédients d'un monde vivifiant contribue à renforcer la capacité d'adaptation et d'anticipation vers une société plus résiliente, consciente des défis que représente la coopération, un peu plus entraînée à danser avec l'incertitude, acceptant nos vulnérabilités, notre faillibilité, notre humanité.

- Afin de garantir l'accès de toutes et tous aux droits fondamentaux, les ingrédients d'un Monde vivifiant invitent à déconstruire les rapports de domination, reconnaître nos privilèges, sortir des injonctions à être fort.e et parfait.e, dans l'humilité, en veillant à ne faire perdre la face à personne, en prenant conscience que nous sommes tous des dominants ou des dominés dans l'une des catégories considérées.

- Ce projet peut réellement donner accès à une société de l'engagement, qui au-delà de l'addition de milliers d'initiatives locales et de la responsabilité partagée co-construit une réelle dynamique commune menant à un changement de paradigme.

- Ce projet donne des balises claires et concrètes pour une trajectoire où chacun peut trouver sa place, contribuer, s'épanouir.

- Ce projet s'inscrit dans le premier axe, celui de la stratégie pour les enjeux transversaux et systémiques.

35. En quoi le projet contribue-t-il à la Déclaration de Politique Régionale 2024-2029 ?

« Wallonie Territoire vivifiant » offre un support concret pour contribuer à réaliser la Politique Régionale Wallonne telle qu'énoncée dans sa Déclaration 2024-2029 sur les points suivants :

- il fait appel à notre courage de changer, d'oser.
- Il permet d'obtenir des résultats, avec ambition, conviction et efficacité.
- Il porte un message d'optimisme et d'espérance allié à une grande responsabilité.
- Il considère le changement comme une opportunité de construire avec détermination et imagination, une nouvelle société de bien-être partagé qui favorise l'épanouissement et garantit le bien commun.
- Il passe par un changement dans les mentalités, pour lequel veiller à ne laisser personne au bord du chemin, en ouvrant la possibilité pour chacun de choisir librement sa voie, sa vie et de se bâtir un destin.
- Il invite à adapter notre logiciel de pensée et notre mode d'action afin d'améliorer la qualité de vie de notre population et de la santé économique de notre région.
- Il invite à adopter un discours authentique et sincère, sur les injustices à corriger, afin de quitter la posture stérile de la défense sans nuance ni flexibilité des acquis et des privilèges.
- Pour que demain cohésion sociale, bien-être et solidarité soient assurés, il est un premier jalon pour construire un nouveau pacte social, qui favorise la participation et la responsabilité citoyenne et apporte le soutien et l'accompagnement nécessaires à l'inclusion de toutes et tous dans la société.
- Il contribue à construire une société humaine qui prend soin et met la santé mentale au centre.
- Il permet de construire une société qui fait face au changement climatique et qui protège la biodiversité avec lucidité, pragmatisme et volontarisme, attirant l'adhésion de la population.
- Il a une approche optimiste et réaliste permettant de passer d'un climat d'angoisse à un climat de confiance.
- Il ose être disruptif, avec une vision au-delà de la législature.
- Il a conscience que le monde continue à évoluer et qu'il est vain de trop planifier les prochaines années.
- Il porte les synergies, la coopération, la transparence dans son ADN.
- Il intègre des outils de retour de satisfaction, la participation des usagers et le recours à des experts du vécu.
- Il partage des success stories.
- Il s'inscrit dans une politique de prévention forte auprès des entrepreneurs afin de prévenir tout risque sur la santé mentale et met au centre le bien-être des travailleurs.
- Il se saisit de nouvelles thématiques d'innovation émergentes.
- Il veille à atteindre une taille critique suffisante.
- Il assure du soutien à la transition des entreprises et soutient la Responsabilité Sociétale des Entreprises et l'intégration des critères ESG.
- Il s'appuie sur des recherches scientifiques, dont RACCOR financée par le Plan de Relance Wallon, en assure un continuum avec une vision à long terme et globale, valorise ses résultats et les transfère vers les entreprises. Il permet un rapprochement du monde académique et de la recherche avec le monde économique, ainsi que celui de la culture.
- Il mobilise des fonds privés en complément des moyens régionaux,
- Il s'inscrit dans une approche « Health in all policies » afin d'améliorer l'état de santé physique et mentale de la population wallonne, en considérant les besoins et spécificités des différents groupes d'âge.
- Plutôt qu'une alternative, il se veut complémentaire aux soins de santé individuels classiques, notamment par les soins verts.

- Son action renforce l'impact de la communication et la sensibilisation des citoyens autour des enjeux de dérèglement climatique, de pollution des sols, de l'eau, de l'air, de la raréfaction des ressources, de l'effondrement de la biodiversité, de santé, de cohésion sociale, etc.
- Il s'inscrit dans une politique de prévention, d'adaptation et de restauration.
- Il encourage l'engagement sociétal des jeunes
- En résumé : « avoir le courage de changer pour que l'avenir s'éclaire » lui correspond.

36. En quoi votre projet est-il **complémentaire** à des projets existants ou annoncés ?

Depuis sa création, l'asbl Les Fougères a soutenu des projets citoyens de transition : Herve en Transition (2012-2016) devenu ensuite Les Berwètes en Transition (Pays de Herve et Verviers), Olne en Transition (2018-2020), 2 réunions en lien avec l'Arrondissement de Verviers en Transition suite à une étude de l'UCL (Olivier de Schutter et Tom de Dewaerdere - 2019), Terra'Lab (Verviers 2022-2023).

Sa coordinatrice, Bernadette Leemans, porteuse de ce projet, est écoconseillère depuis 2005. Elle a été membre fondatrice et active des asbl Réseau Transition Wallonie-Bruxelles (administratrice de 2017 à 2020), GAL Pays de Herve (invitée au CA 2015 à 2018), BE-FAID (Belgian Federation Active in Disasters - administratrice 2023-2024).

En tant que citoyenne, réfugiée climatique des inondations de 2021 à Chaudfontaine, elle a participé à 2 des 5 modules préparatoires du Congrès Résilience de la Wallonie. Celui-ci a conclu que relever les défis environnementaux et sociaux actuels devait passer par un changement de modèle de société porté par des changements culturels. L'addition de petits gestes individuels ne suffira pas.

C'est dans la foulée de ce Congrès qu'a été menée la **recherche action** mentionnée au point 6

Ce projet met en œuvre les résultats de cette recherche action.

En ce qui concerne nos partenaires :

1.1. EcoSens :

Son site internet recense déjà des fiches d'animations encodées par ses membres. Ce projet permet de compléter et donner de l'écho à ces fiches, de faire connaître ces pratiques ainsi que les animateurs et animatrices.

1.2. Les Chrysalides :

Ce projet s'inscrit dans la continuité de la recherche sur la transition intérieure menée de 2019 à 2023 pendant une période où Tylie Grosjean était salariée aux Fougères. Celle-ci a mené à la parution du livre « Reliance, Manuel de transition intérieure », aux éditions Actes Sud. Celui-ci est reconnu dans toute la francophonie.

1.3. Arsenic2 et les Festivals Prendre Soin :

Les Festivals Prendre Soin existent depuis 2023 et s'inscrivent dans la continuité des Festivals Nourrir créés en 2017. Leur version campus a pris la forme de « Rêve général » sur le thème One Health en 2024. Les Fougères sont partenaires de l'aventure depuis le début, en compagnie de 22 autres associations.

2. ESA Saint Luc a mis en place, ces dernières années, un village circulaire qui comprend une récupérathèque, un atelier vélo, un hall de travail, de stockage et de convivialité couvert, une donnerie, un repair café ainsi qu'un fablab.

En 2025-26, la dynamique « Réparer c'est créer » transforme le développement durable en un levier pédagogique et créatif, transversal à l'ensemble des options et activités de l'école, tel un fil conducteur qui irrigue les enseignements théoriques, techniques et artistiques. Celui-ci met en avant que l'art peut

- réparer l'environnement (ne pas nuire, fabriquer du réparable tout en étant économe, penser en cycles de vie et de matières, privilégier la lowtech, produire avec de la récup, trier les déchets, notamment dangereux, recycler et réutiliser des matériaux) ;
- réparer l'injustice (développer l'empathie à la fragilité, produire des médias et objets inclusifs, se mettre en réflexion vers une école sans discrimination) ;
- réparer le vivant (prendre soin, et se soigner au contact de la nature, s'émerveiller, réhabiliter des territoires dégradés par de l'art écologique)

Cette dynamique comporte 3 axes :

- Un noyau étudiant engagé au cœur du projet
- Une dynamique collective et transversale
- Le festival d'avril qui fait le lien avec le projet Wallonie Territoire vivifiant et propose une programmation multi-facettes, riche et ouverte, à destination de la communauté scolaire et d'un public plus large avec expos, conférences, ateliers, workshops et temps festifs.

Dans la continuité, ESA Saint Luc sera un des premiers îlots vivifiants. Ce projet pilote permettra, avec les étudiants, enseignants, chercheurs, de mettre en place les modalités pratiques de ce principe.

37. Dans quelle logique votre projet s'inscrit-il ?

Anticiper (prévoir, prévenir, s'adapter, offrir des récits du futur)

Former, informer et sensibiliser (renforcer les compétences et capacités)

Outiller

Expérimenter, innover

Offrir un service de proximité ou de conseil

Participer (se mobiliser, inclure des publics éloignés, permettre l'expression de tel public)

38. Quelles sont les actions et principales étapes envisagées pour atteindre les objectifs sur l'ensemble de la période du projet ?

Les actions :

1. faire vivre des animations pour permettre d'expérimenter les ingrédients d'Un Monde Vivifiant avec comme public cible principal les chefs d'entreprises ou équipes de direction (puis personnel, clients, fournisseurs, via le RSE), les étudiants de master ou de filières qualifiantes,

A cette fin, les sous-actions suivantes seront mises en place

1.1. Le workshop inter universités et écoles supérieures de design de 5 pays « Le design peut-il rendre désirable une vie plus sobre ? » de 2026 est une pierre angulaire du partenariat. Il se tiendra à Bastogne fin juin 2026

Il met l'accent sur le développement d'innovations positives, par opposition à la notion de privation qui accompagne en général celle de sobriété. Les étudiants participants ont tous une compétence pour animer la co-création, et ensuite rendre tangibles et donner forme aux idées émises. Les habitants des environs, les écoles, les associations locales seront partie prenantes de la création, et le cas échéant bénéficiaires. La semaine de travail

intense se terminera par un moment événementiel et convivial qui mettra en valeur les découvertes, les idées, les utopies éventuelles.

1.2. enrichir et finaliser un "jeu d'animation" autour des ingrédients d'Un Monde Vivifiant en y intégrant les méthodes de différents facilitateurs.

1.3. créer une formation à l'animation via ce jeu (surtout à la posture) et former ;

1.4. créer le rôle d'ambassadeur-ambassadrices.

1.5. La réalisation graphique d'un « carnet de voyage parmi les humains en chemin » permettra de suivre les évolutions des représentations et des comportements plus respectueux des limites planétaires et plus « vivifiants ».

2. Nouveaux récits

2.1. création de nouveaux récits dans la continuité de ces animations (via des ateliers créatifs et des résidences d'artistes),

2.2. diffusion de ceux-ci dans l'espace public, les entreprises et les écoles (notamment via des idées saugrenues qui soutiennent ce switch de changement culturel et ontologique)

3. Créer des « îlots vivifiants »

Il s'agit de proposer à des lieux existants de respecter certaines valeurs d'un monde vivifiant et de les promouvoir via des expositions, bibliothèques, lieux de rencontres (cafés par exemple), ateliers, etc. Un schéma indiquera quelles valeurs sont concernées. Ce sont des lieux où les citoyens peuvent venir pour d'autres raisons ou spécifiquement et vivre concrètement ces valeurs-là.

3.1. A cet effet, créer une charte, une auto-labellisation, une cartographie, etc

Les étapes :

2026 : différents projets pilotes avec les publics précités. Construction du jeu d'animation et phase de test. Puis construction de la formation à l'animation et du rôle d'ambassadeurs. Premier îlots vivifiants. Évaluations et ajustements successifs.

Workshop « Le design peut-il rendre désirable une vie plus sobre ? »

(voir détail au point 40)

2027 :

mai-juin : mise en fabrication du jeu d'animation

juillet : présentation du jeu d'animation à Co-Construire Tournai (200 animateurs)

septembre : début de la 1^{re} formation d'animateurs de toute la Wallonie

automne : communication auprès des entreprises via des relais

Poursuite de la création et amplification de la diffusion des nouveaux récits.

Extension progressives aux Festivals Prendre Soins de Nord Luxembourg, Brabant, Tournai, Namur (et aux autres qui auront rejoint la dynamique d'ici-là).

2027, 2028, 2029, 2030 :

Ajustements, diffusion vers plus d'entreprises et d'écoles, approfondissements.

Intégration des dirigeants de la fonction publique parmi les publics cibles.

Organisation d'événements.

Diffusion du jeu d'animation via des partenaires (Réseau IDée, Centres de Promotion de la Santé, CRIE, etc)

Nouvelles formations à l'animation

Déploiement du réseau des ambassadeurs-ambassadrices d'un Monde Vivifiant et des îlots vivifiants.

Présence dans les médias.

Réalisation des enquêtes pour mesurer l'impact auprès de tous les participants.

Décembre 2030 : la Wallonie sera devenue le premier Territoire vivifiant

39. Quelle est la méthodologie prévue pour la mise en œuvre ?

Chaque partenaire a un rôle bien spécifique et complémentaire. Ce projet de grande ampleur avance par couches successives en prenant le temps de les enraciner posément. Les différents publics sont autonomes pour implémenter des éléments dans leur vie quotidienne après chaque activité. Ceci rend la coordination du projet fluide, légère et efficace. Par ailleurs, les différents publics sont invités à se rencontrer en participant aux événements les uns des autres plusieurs fois par an.

Le processus d'écoute active permet un ajustement en cours d'activité et une évaluation au moment de sa clôture. Les activités suivantes bénéficient des questions suscitées et d'une adaptation à chaque public. En effet, nous avons à cœur de veiller à accueillir chaque participant et chaque partenaire là où il, elle est.

NB : C'est volontairement que ce formulaire est complété sans écriture inclusive, pour se conformer à la DPR.

Ce projet est à l'écoute des nombreuses autres initiatives empreintes de démarches similaires en Wallonie et en francophonie. Des liens sont créés via LinkedIn actuellement. D'autres rapprochements seront peut-être créés en cours de projet.

Notre approche systémique et transversale envisage le participant dans sa globalité. La nature et le rapport au vivant sont au cœur des expérimentations. Elle part du vécu subjectif (le soutien procuré par la perception intime/sensible de l'interdépendance) qui renforce l'engagement. Dans une perspective pédagogique auto-socio-constructiviste, elle s'appuie sur la créativité, la participation, l'expérimentation et l'action, de la théorie ancrée dans les recherches scientifiques récentes, le jeu, l'écoute des émotions, la convivialité, l'entraide. Elle invite à redonner du sens à nos engagements, à questionner nos croyances, à la tolérance, à la curiosité et à l'enthousiasme. Elle accueille les participants là où ils sont dans leur cheminement et valorise le droit à l'erreur. Des supports pédagogiques aux formations seront fournis afin de prolonger/ poursuivre/ré-ancrer et diffuser les apprentissages.

NB : une démarche auto-socio-constructiviste est une vision dynamique de l'apprentissage où l'apprenant est un acteur engagé dans la co-construction de son savoir.

Ce projet s'adresse d'abord aux publics qui ont un impact autour d'eux et qui sont pressentis comme plus réactifs aux changements afin d'obtenir des résultats plus rapides et encourageants. Ceux-ci rayonneront ensuite progressivement dans leur entourage. Certaines personnes ont besoin d'entendre formuler une idée plus souvent que d'autres avant de se l'approprier. Elles rejoindront le projet par la suite.

Les dirigeants de la fonction publique feront aussi partie des public cibles lorsque la méthodologie aura été testée auprès des entreprises et que ces idées seront déjà plus répandues auprès de la population.

Pour que des changements culturels et ontologiques (de rapport au monde) puissent imprégner progressivement la société, il importe que les personnes puissent les vivre à plusieurs reprises, dans des situations sécurisantes, avec peu d'enjeux. Le sentiment d'appartenance à un mouvement plus large permet de sortir de l'isolement, de partager nos témoignages, d'entendre ceux des autres. Les îlots d'un monde vivifiant constituent des lieux qui répondront à ces besoins. Leur caractère convivial ajoutera à la désirabilité du mouvement. Leur existence permettra de communiquer autour du concept plus largement à leurs publics habituels.

Par ailleurs, notre méthodologie bénéficie de la sérendipité. De nombreuses synchronicités accompagnent ce projet, pour notre plus grande joie. Cela contribue à l'ajuster fréquemment.

40. Détaillez votre programme de travail pour la 1ère année de mise en œuvre

1. Dès janvier 2026 : Continuer à préparer les actions décrites ci-dessous. Notamment via
 - 1.0. d'une manière transversale et continue, communiquer sur le projet sur les sites internet des partenaires, via une newsletter, sur LinkedIn ;
 - 1.1. procéder à l'engagement d'une personne pressentie pour rejoindre notre équipe au sein des Fougères
 - 1.2. la 1e réunion du comité « Lien avec le terrain » - périodicité des réunions suivantes à définir ensemble
 - 1.3. poursuivre la création de partenariats avec des acteurs relais vers le public des entreprises : agences conseil en RSE, incubateurs, clubs d'entreprises, agences de développement local, SPI+
2. Janvier-février : Réalisation de visuels professionnels pour le jeu d'animation et du carnet de voyage
3. A partir de février 2026 : Enrichir le jeu d'animation avec les pratiques des animateurs et animatrices du Réseau d'écologie sensible (et autres) via 2 journées de mise en commun
4. Fin du printemps 2026 : Mettre en place les premiers ateliers de tests avec le public des directeurs d'entreprises de la version actuelle du jeu d'animation (incluant ou non de la création de nouveaux récits). Tester les visuels. Tester le carnet de voyage.
5. A partir du printemps 2026 : création de la notion d'ambassadeur-ambassadrice d'un Monde Vivifiant (charte, description des rôles et méthodologies).
6. A partir du printemps 2026 : création de la formation d'animateurs au jeu d'animation basée sur la posture, ajustée par les retours des ateliers avec ce public.
7. Printemps 2026 : 1e résidence d'artistes pour créer de nouveaux récits. Suivie d'une évaluation et d'ajustements pour les suivantes (automne et hiver)
8. Avril 2026 : 1e workshop avec les étudiants de ESA Saint Luc au cours du Festival « Réparer, c'est créer ».
Ils seront invités à devenir les premiers ambassadeurs d'un Monde Vivifiant. Évaluation et ajustements. Début de leur mise en réseau.
9. Juin-juillet 2026 : 2^e workshop avec les étudiants de ESA Saint Luc
10. Été 2026 : réalisation d'un prototype du jeu d'animation
11. Septembre-octobre 2026 : Participation au Festival Prendre Soins Liège avec présentation des œuvres déjà réalisées (par les artistes, les étudiants et les entreprises) et 2^e résidence d'artistes. Voir comment les entreprises souhaiteront s'approprier cette vitrine.
12. Septembre 2026 à avril 2027 : tests du prototype du jeu d'animation (version approfondie)

13. Dès septembre 2026, préparation de l'accompagnement des premiers mémoires (réalisés à partir de l'année 2027-2028) et des travaux d'étudiants

14. Mise en place progressive de collaborations avec d'autres hautes écoles et avec l'ULiège (notamment les masters en Sustainable performance management et en Entreprises sociales et transition), mêmes propositions qu'à ESA Saint Luc et adaptations en fonction de leurs réalités.

15. À partir de novembre : préparation des résidences d'artistes suivantes (a priori janvier-février, avril-mai, septembre-octobre, soit 3 par an)

16. Fin d'année, mise en place des premières récoltes de données évaluant les évolutions de mentalités et les impacts sur les comportements.

41 Décrivez les résultats/livrables/réalisations concrètes attendus

- Wallonie Territoire vivifiant est un projet de société mobilisateur qui donne du sens aux actions. Il renforce en profondeur les engagements et capacités d'action des entreprises, des jeunes, du secteur éducatif et des citoyens et citoyennes pour accélérer la transition durable.

- Il vise un changement d'attitude chez toutes les personnes qui auront goûté à cette expérience et à la pratique de cette nouvelle culture, depuis les décideurs et leaders d'opinion, jusqu'aux étudiants, enseignants, travailleurs et partenaires de la santé mentale, en passant par les artistes et tous les participants aux ateliers et des festivals. A travers eux, cette nouvelle mentalité rayonnera dans l'ensemble de la population.

- Il contribue à accélérer la bascule vers un nouveau paradigme en cohérence avec les objectifs de développement durable.

- Il améliore significativement la santé mentale des wallons et des wallonnes et en particulier celle des jeunes, de manière à atteindre une proportion de personnes avec un taux optimal de vitalité atteignant 15 % de la population wallonne en 2030 ;

Voir détail au point 45 (indicateurs et valeurs cible)

42 Pourrez-vous mettre à disposition vos réalisations en open source ?

OUI

NON

43. De quelles manières ?

L'objectif central de ce projet est de partager nos réalisations auprès du plus grand nombre. Une attention toute particulière est apportée au fait d'aller à la rencontre des publics là où ils sont plutôt que d'attendre d'eux qu'ils fassent une démarche. Les formes artistiques donnent une toute autre ampleur aux messages, à la fois parce qu'elles nous racontent des histoires, parce qu'elles nous touchent par leur esthétique, parce qu'elles mobilisent nos émotions, parce qu'elles amènent des dimensions universelles.

Et plus particulièrement :

1. A destination du monde académique, de la recherche et de l'enseignement
 - via les publications des chercheurs et chercheuses de l'enseignement supérieur
2. A destination des animateurs et animatrices de ce type d'ateliers
 - via la plate-forme d'EcoSens qui diffuse déjà des fiches d'animations
 - via les malles pédagogiques du Réseau IDée, des Centres de Promotion de la Santé, des CRIE, ...
 - via les Rencontres de l'Éducation relative à l'Environnement (2026-2028-2030 sous réserve d'un lien avec la thématique) et Co-Construire (2027 et 2029)
3. A destination des entreprises :

- via les agences conseils en responsabilité sociale des entreprises,
- auprès de leurs clients et fournisseurs par les entreprises inscrites dans les processus RSE,
- via le travail de réseautage auprès des Agences de Développement local, les clubs d'entreprises, les incubateurs, etc

4. Auprès du grand public :

- via les Festivals Prendre Soin et de nombreux événements destinés à partager nos nouveaux récits
- via les sites internet des partenaires et de leurs membres, ainsi que via LinkedIn et Instagram
- via une newsletter spécifique, ludique, partageant à la fois du contenu sur les ingrédients d'un monde vivifiant, des témoignages et des invitations à des activités et événements ;
- via les mutuelles à destination de leurs membres

44 Quelle méthode de suivi et d'évaluation du projet prévoyez-vous ?

Chacune des étapes sera évaluée avec les participants et permettra de construire/ajuster les étapes suivantes.

Test des visuels du jeu d'animation. Tests avant de construire le prototype.

8 mois de test du prototype du jeu d'animation avant sa mise en fabrication.

Voir aussi point 40.

Évaluation orale à la fin de chaque activité.

Envoi d'un questionnaire pour évaluer

- les changements mis en place dans leurs vision du monde et
- les changements mis en place dans leurs actions en faveur du développement durable,
- l'impact sur leur santé mentale

Au début du projet :

- distribution d'un carnet de voyage invitant à noter leur consommation d'énergie, d'eau, compteur kilométrique des voitures, poids des poubelles, achats, voyages en avion, train, achat de produits locaux, nombre d'échanges avec leurs voisins, avec des inconnus, temps passé dans la nature, état de leur santé mentale
- une version du carnet de voyage sera adaptée aux impacts RSE des entreprises, à construire en s'inspirant du RSE.

Utiliser des outils existants, ludiques.

Au delà de ces éléments factuels, ce carnet permettra principalement de raconter ce qui leur est arrivé, leurs cheminements, les épisodes loufoques, les déceptions, les bonnes surprises, les réactions de leur entourage, ... C'est ça les nouveaux récits !

Un soin sera porté à imaginer des incitants ludiques à compléter ce carnet. Par exemple, compléter un joli livre d'or à la fin des activités.

45 Précisez les indicateurs de suivi de la réalisation du projet et les valeurs cibles (objectif chiffrés).

Indicateurs :

- nombre d'ateliers d'exploration avec les entreprises
- nombre de participants
- nombre d'ateliers créatifs avec les entreprises
- nombre de participants
- nombre d'ateliers d'exploration avec les écoles
- nombre de participants
- nombre d'ateliers créatifs avec les écoles

- nombre de participants
- nombre d'ambassadeur-ambassadrices
- implication de ceux-ci
- nombre d'animateurs formés
- nombre de réponses reçues aux questionnaires d'évaluation
- degré d'impact sur leur vision du monde
- évolution de la qualité de leur santé mentale
- évolution de leurs actes concrets en matière de développement durable
- nombre de témoignages partagés sur les réseaux sociaux dédiés
- nombre de likes et de rediffusions
- nombre de suiveurs, d'abonnés
- nombre de nouveaux récits

Quelques valeurs cibles :

- un jeu d'animation reprenant 40 méthodes différentes
 - sa diffusion via 10 partenaires
 - 60 animateurs et animatrices formés à ce jeu
 - 2.000 ateliers auprès d'entreprises, touchant chacun entre 5 et 50 personnes, d'une durée entre 45 minutes (temps de midi) et 2 journées (mises au vert par exemple), soit environ 6.000 personnes et 6.000 heures au total – avec idéalement suivi dans la durée d'une partie d'entre elles
 - 1 à 2 ateliers/workshops par an dans 15 hautes écoles ou universités, touchant chacun entre 15 et 50 étudiants et 3 professeurs/assistants, soit environ 3.000 personnes
 - 10 mémoires et 20 travaux d'étudiants par an et par établissement spécifiquement sur ce thème et intégration d'au moins 4 familles de leviers dans 80 % des autres participants
 - 15 résidences d'artistes de 4 jours (3 par an), accueillant entre 4 et (exceptionnellement) 20 artistes
 - réalisation de 3.000 œuvres diffusées dans l'espace public et les réseaux sociaux (allant de poèmes de quelques lignes à quelques spectacles d'envergure) ;
 - de manière indirecte, contribution à l'émergence de 1000 projets scolaires favorisant réellement le développement durable et intégration des ingrédients d'un Monde vivifiant dans les règles de bien vivre ensemble des établissements ;
 - 5.000 ambassadeurs-ambassadrices d'un Monde vivifiant ;
 - collecte de données pour 10 % des participants (idéal visé, tout en sachant que ce chiffre est très ambitieux), avec un pourcentage plus élevé lorsque cela s'inscrit dans une démarche RSE avec labellisation ;
- NB : Ces chiffres tiennent compte d'une progression entre 2026 et 2030.

- amélioration de la santé mentale pour atteindre une proportion de personnes avec un taux optimal de vitalité atteignant 15 % de la population wallonne en 2030 ;
- ce chiffre postule que le cadre législatif ait été adapté pour rendre notre société réellement vivifiante, avec inversion de la tendance actuelle ;
- évolution significative des mentalités sur 4 des 8 grandes familles de leviers pour 70 % des répondants (biais du survivant).
- évolution des actions permettant de diminuer l'impact sur l'environnement et d'atteindre les objectifs de développement durable
- évolution des impacts des outputs des entreprises concernées en direction d'une économie réellement régénérative, celle-ci ruisselant vers leurs clients, fournisseurs et autres partenaires, ainsi que vers les membres de leur personnel, leurs familles, leurs proches, etc
- en 2030, 50 % des hautes écoles de Wallonie auront intégré des éléments d'un monde vivifiant dans leur règlement d'ordre intérieur.

Ces objectifs sont volontairement ambitieux. Nous sommes conscients que certains ne seront pas atteints. Par contre, d'autres très bonnes surprises émergeront de ce processus.

V. ENVOI DE VOTRE CANDIDATURE

Pour que votre candidature soit complète, vous devez :

- Remplir le présent formulaire
- Envoyer par mail les documents complémentaires en indiquant l'intitulé de votre projet en objet à l'adresse wallonie.durable@spw.wallonie.be
- Liste des documents à joindre :
 - Budget global sur les 5 ans précisant les montants sollicités par année
 - Budget détaillé pour le programme de travail 2026, précisant la part du budget affectée au financement sollicité
 - Relevé d'identité bancaire
 - Déclaration d'assujettissement à la TVA
 - Copie des extraits des statuts juridiques consolidés ou déclaration d'association de fait
 - Derniers bilans et comptes de résultat (2 dernières années)

PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE

Comme le veut le Règlement général sur la protection des données (RGPD), nous vous signalons que :

- Les données que vous fournissez en complétant le formulaire sont destinées à assurer le suivi de votre dossier au sein du Service public de Wallonie ;
- Ces données seront transmises exclusivement au service du Gouvernement wallon en charge de la démarche qui est identifié dans le formulaire ;
- Vous pouvez avoir accès aux données à caractère personnel vous concernant qui sont éventuellement détenues par le Service public de Wallonie en introduisant une demande via le formulaire « Demande de droit d'accès à mes données personnelles » ;
- Vous pouvez exercer le droit à la rectification de vos données en vous adressant aux administrations du Service public de Wallonie avec lesquelles vous êtes en contact ;
- Les droits à l'effacement des données, à la limitation du traitement et à l'opposition au traitement ne peuvent s'exercer que dans certains cas spécifiques et limités vis-à-vis des autorités publiques. L'administration du Service public de Wallonie avec laquelle vous êtes en contact, vous précisera si l'exercice de tels droits est possible pour le traitement concerné.